



Ar Jakez



Editorial

Entre mémoire et mouvement, ce nouveau numéro d'Ar Jakez nous invite à prendre le chemin... sous toutes ses formes. Chemin d'abord collectif, porté par une association qui célèbre ses 30 ans avec une vitalité intacte : bénévoles engagés, projets renouvelés, et toujours cette volonté d'accompagner chacun vers son propre départ. Mais le chemin est aussi intime. À travers des récits puissants, parfois bouleversants, il devient lieu de résilience, d'errance ou de renaissance. Certains y cherchent un sens, d'autres s'y reconstruisent, tous y laissent une trace. Entre figures de pèlerins d'hier et d'aujourd'hui, entre itinéraires oubliés et fréquentations records, une question traverse ces pages : que signifie encore « partir » ?

Ce numéro explore également la richesse du patrimoine breton, ces chemins anciens qui relient les hommes, les territoires et les croyances depuis des siècles. Une invitation à regarder autrement ces routes familières.

Alors, que vous soyez marcheur aguerri, rêveur hésitant ou simple curieux, laissez-vous guider. Car avant même le premier pas, le voyage commence ici, dans ces pages.

Bonne lecture !

Sommaire n°118

Avril 2026

Editorial – Équipe éditoriale	1
Le mot du Président – Jean-Marc FERRAND	2
Haut les cœurs	3
• Juste pour les siens – Michel FERRANT	
Histoire et patrimoine	3 à 5
• Sur les pas hypothétiques des pèlerins de Tréguier à Brech' ? Commission patrimoine du Morbihan	
• Patrimoine chanté, Ulte'ria en breton – Michel BUGEAU	
Témoignages	5 à 8
• Compostelle 2025, bilan d'une année – Mario CLAVELL	
• Le camino Olvidado – Marc MEILLET	
• Succès du film de Pauline WALD – Solenn MOISON	
Vie de l'association	8 à 15
• Assemblée générale 2026 : bilan et perspectives	
• « 30 ans, ça se fête !!! » – Marie-Annick CORRE	
• Jean-Claude et Gisèle BOURLES, pionniers des chemins bretons de Compostelle – Silvain GAUDISSANT	
• Comptes-rendus des deux derniers CA – Jean-Luc DANET	
• Explorer la marche au long cours – Karine BOIVIN	
• Préparer son départ au plus près de chez soi – Silvain GAUDISSANT	
• La naissance d'un nouveau visuel – Silvain GAUDISSANT	
Autour du monde jacquaire	16
Vie des délégations	17 / 18
Contes et histoires traditionnels	19
Brèves	2 / 11 / 12 / 13 / 15 / 18 / 20
Calendrier 2026	20



Le mot du Président

Le printemps nous donne un bon coup de pied pour nous aider à sortir de la grisaille hivernale de tous les maux de l'hiver et du monde.

Du soleil... pour envoyer toutes nos félicitations et nos plus sincères remerciements à Marie-Annick Corre et l'équipe de la délégation du Finistère pour leur engagement, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué au rayonnement de ces rencontres à la Pointe Saint-Mathieu et Plougonvelin à l'occasion de l'assemblée générale de notre trentième anniversaire. Il y a eu les soutiens de tous les départements; à la logistique, à la technique, à l'opérationnel pour faire en sorte que cette grande fête de début d'année soit la reconnaissance apportée à ceux qui nous ont précédés.

Que cette reconnaissance soit un gage d'espérance pour celles et ceux qui seront les prochains acteurs de notre mouvement jacquaire.

D'un Finistère à l'autre, nos pas nous ont menés de la borne km zéro à la chapelle Notre-Dame des Grâces, de l'espace Keraudy au VVF "rêves de mer", à la convivialité des repas partagés dans les chalets. Le dimanche, de la visite émuante du musée de la Mémoire au dernier pique-nique sur la plage près du fort de Bertheaume, il était difficile de se séparer.

Près de 300 personnes étaient à Plougonvelin pour cette ouverture des festivités des 30 ans.

Il y en a eu de l'émotion, des larmes vite essuyées, des rires et des embrassades sous les belles nuances de gris de ce coin magique de Bretagne.

De surprise en étonnement, d'invités et de connaissances, ces retrouvailles régionales sincères auront marqué les participants.

Comme à la fin d'un cheminement, sur ce bout du monde finistérien, il y avait quelque part les bonnes ondes de la place de l'Obradoiro à Compostelle.

Je tiens à souligner, une fois de plus, l'implication remarquable de nos bénévoles dans chacune de nos délégations. Leur disponibilité, leur énergie et leur passion sont au cœur de la vitalité de notre association. De nouveaux membres rejoignent cette année les équipes en place. Le conseil d'administration est renouvelé à hauteur de trente pour cent de son équipe. Grâce à ces bénévoles, chaque rencontre devient un moment convivial, chaleureux, inspirant et profondément humain. Des 48 adhérents à la création de notre association et au plus de 2100 au 31 décembre dernier, il nous faut répondre à leurs nouveaux besoins, adapter nos outils techniques, densifier notre réseau d'hébergements,

proposer un nouveau guide pour préparer un départ depuis la Bretagne ou du Mont-Saint-Michel, innover tout en restant sur le cœur de nos objectifs : aider à préparer un départ vers Compostelle tout en valorisant nos territoires et notre patrimoine jacquaire.

À celles et ceux qui sont en pleine préparation pour un départ, je vous souhaite une marche empreinte de confiance et de sérénité. Nos "rencontres permanences" sont là pour vous permettre de vous retrouver régulièrement et raconter à d'autres, l'histoire de votre chemin.

À celles et ceux qui en rêvent et qui n'osent pas encore franchir le pas, venez-nous en parler.

Et à toutes et à tous, que le chemin, qu'il soit intérieur ou bien réel, continue de faire grandir et favorise le lien social plus qu'essentiel aujourd'hui.

Ultraïa !

Jean-Marc FERRAND



Renouvellement de votre adhésion

Pour poursuivre le chemin et soutenir les actions de Compostelle Bretagne, vous pouvez renouveler votre adhésion pour 2026, soit :

- 1) en suivant le lien ci-dessous, ou en activant le QR code ci-contre. Ils permettent de payer en ligne, sans remplir le bulletin d'adhésion, avec Hello Asso. La contribution minimum demandée par Hello Asso pour son fonctionnement peut être à votre discrétion, évitant un courrier ou un déplacement.
<https://www.helloasso.com/associations/association-bretonne-des-amis-de-st-jacques-de-compostelle/adhesions/adhesion-de-l-annee-2026>
- 2) en nous adressant le bulletin d'adhésion accompagné de votre règlement. Vous le trouverez sur notre site internet à la rubrique : L'association / Adhésion
- 3) en fonction de votre proximité et des conditions d'accueil, en vous rendant à l'une des permanences de votre département...
<https://compostelle-bretagne.fr/association/permanences>





La solitude n'avait jamais été un fardeau pour Milo. Au contraire. Une jubilation égoïste, presque sauvage, occupait tout son esprit à n'exister que pour lui-même. Depuis l'enfance il se susurait ses certitudes, ses convictions - des envies folles de comprendre - dans son filet de voix que bien peu savaient traduire. Il questionnait ses choix et se répondait sans craindre d'être désavoué. Seul sur le sentier, il aimait à épouser la nature, il adorait écouter le silence, ses uniques confidents, son havre de paix. La guerre, il l'avait rencontrée, sournoisement, méchamment. Il allait sur ses 7 ans ce 16 juillet 1942.

Milo marchait jusqu'au bout de la fatigue sans s'appesantir sur sa souffrance. Il fuyait les bruits lancinants de la ville, l'odeur nauséabonde des effluves terrestres. Tous ces relents

Juste pour les siens

de civilisation de surface. Il oubliait, comme on vide un trop plein, les randonneurs heureux, les villages de caractère. Chaque matin Milo repartait tout de blanc après avoir jeté au feu de l'enfer son hier. De regret aucun, sans remords, pas d'attache. Il s'éloignait à chaque enjambée, enfermé dans sa liberté.

Pourquoi des enfants à l'âme pure avaient-ils été parqués dans un vélodrome avant d'être exterminés jusqu'à l'avant-dernier ! Milo fut livré à lui-même cet été 42, à jamais orphelin d'une famille sans histoire. Lorsqu'au troisième jour, profitant de la confusion, il réussit à se cacher sous un cadavre que l'on expulsait manu militari. Survivant à la barbarie, il avait construit son existence sur ce terreau entre nuit et brouillard. Il aimait les animaux, la nature bienfaitrice et les orages d'été. De ses semblables, il s'en méfiait comme d'un vent de printemps.

Il avait dépassé Saint-Jacques-de-Compostelle il y a longtemps. Citoyen du monde, Milo naviguait dans l'immensité des déserts et la volupté des massifs montagneux qu'il qualifiait volontiers de paradis célestes. Chaque matin de croisade, il posait délicatement un petit caillou au sol pour honorer le Juste, l'un de ses semblables raflés tandis que lui s'arrachait au mal.

Sa marche s'était transformée en épopée. Une quête infinie de sens dans laquelle il convoquait à la barre ces innocents gazés d'être nés du côté du chaos. Exilé volontaire, Milo cheminait inlassablement vers un camp qui n'existait plus que dans ses lectures. Il savait que l'instant était suspendu, décharné. Bientôt il gagnerait la chambre funeste pour s'allonger enfin auprès des siens.

Michel FERRANT

Histoire et patrimoine



Sur les pas hypothétiques des pèlerins de Tréguier à Brec'h ?

Les moines irlandais et gallois, arrivés en Bretagne au Ve et VIe siècles, ont jeté les bases de l'Église armoricaine en établissant des communautés religieuses autour d'ermitages, qui évoluèrent par la suite en monastères et abbayes, devenant même des sièges épiscopaux.

Ces ermites, thaumaturges et évangélistes ont vu leur vie exemplaire se transformer en légende et les lieux où ils vécurent, souvent marqués par la présence de leurs reliques, ont été sanctifiés par la dévotion populaire. Ces reliques, exposées à la vénération des fidèles, ont donné naissance à de nombreux pèlerinages qui ont profondément influencé l'histoire de la Bretagne.

Vannes, Quimper, Saint-Pol-de-Léon, Tréguier, Saint-Brieuc, Saint-Malo et Dol-de-Bretagne sont devenues des destinations de prière sur les tombes des sept saints fondateurs des premiers évêchés bretons.



ANCIENNE CATHÉDRALE DE TRÉGUIER (Côtés du Nord)

Tréguier gravure.

Histoire et patrimoine

Il est également important de mentionner la multitude de saints bretons qui n'ont jamais été officiellement canonisés par Rome, tels que saint Ronan, saint Méen, dont les pèlerinages attirent de nombreux fidèles. Les pèlerins, partant de chez eux vers des lieux saints, empruntaient des itinéraires dont les preuves écrites sont rares. En recherchant une guérison ou le salut de leur âme, en priant dans des sanctuaires célèbres ou de modestes chapelles, les pèlerins suivaient souvent d'anciennes voies romaines devenues voies commerciales.

A partir de celles-ci, on peut envisager l'hypothèse de chemins reliant le nord au sud de la Bretagne, en plus des itinéraires actuels établis par notre association. Nous proposons ainsi un possible parcours reliant Tréguier à Brec'h en s'appuyant sur diverses publications, dont celles de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne.

Tréguier, ville à forte vocation intellectuelle et religieuse, se distingue par la présence de nombreux couvents et séminaires qui accueillent les pèlerins venant du nord par voie maritime. Ce lieu de pèlerinage est un arrêt privilégié pour ceux qui viennent se recueillir auprès de saint Yves et de saint Tugdual, avant de poursuivre leur chemin vers La Roche-Derrien. La cité, fondée au XI^e siècle sur un promontoire rocheux, conserve des vestiges médiévaux témoignant de son riche passé historique. Son port, l'un des plus anciens de la côte nord, fut prospère grâce au commerce du sel, du vin, du lin, du chanvre et des toiles (exportées dans toutes l'Europe), puis s'est diversifié avec le transport d'ardoises extraites des carrières locales.

Ensuite, leurs pas les mènent vers Coatascorn et Brélidy, communes traversées par le fleuve Jaudy, ainsi que vers Landebæron, connue sous le nom de « l'ermitage de baron » célèbre pour ses fontaines sacrées datant du XVII^e siècle. Poursuivant leur chemin, ils entrent à Guingamp, où le Trieux serpente. Important lieu de pèlerinage marial, la basilique Notre-Dame-de-Bon-Secours possède une chapelle Saint-Jacques et plusieurs représentations du saint. Ils empruntent les venelles qui les conduisent à la chapelle Saint-Jacques et aux vestiges de l'abbaye de Sainte-Croix.

Ils traversent ensuite Gaint-Gelven, une petite commune située au nord du lac de Guerledan, où passe la voie romaine qui reliait Condate (Rennes) à Vorgium (Carhaix). La moitié du territoire de la commune est recouvert de landes qu'ils parcourent pour atteindre l'abbaye de Bon Repos, avant de s'aventurer dans la forêt de Quénécan située en grande partie sur la commune de Sainte-Brigitte.

Traversant le Blavet, ils quittent les Côtes d'Armor pour entrer en Morbihan. Avant d'arriver à Cléguérec, paroisse ayant appartenu aux Templiers, avec une présence jacquaire confirmée, ils vont se recueillir dans l'ancienne chapelle

Saint-Jacques (actuellement chapelle Sainte-Anne) au village de Boduic.

Dans la chapelle de La Trinité, ils peuvent admirer le jubé du XVI^e siècle qui représente les douze apôtres munis de leurs attributs respectifs. En poursuivant leur route, ils découvrent à Malguénac la chapelle Notre-Dame du Moustoir et la chapelle Saint-Patern conservant une statue de saint Jacques. Plus loin, ils suivent le chemin de pèlerinage « Hent Intron Varia Queluen », connu aussi sous le nom de voie lactée « Hent Sant Jak ér Galliz », qui mène à la chapelle Notre-Dame de Quelven. Reconstituée à la fin du XVe siècle, elle est considérée comme un important lieu de pèlerinage marial déjà mentionné en 1401. Ce carrefour jacquaire attire des pèlerins venant du Trégor, du Léon et de Cornouaille.

Ils atteignent la butte de Castennec à Bieuzy connue pour ses prieurés avant de descendre vers le Blavet que les jacquets pouvaient traverser près de l'ermitage de Saint-Gildas. En suivant la vallée du Blavet, le chemin mène à la chapelle Saint-Adrien en Saint-Barthélémy. En direction de Baud, le parcours passe par Lomeldan et Kermorvan, franchit le ruisseau d'Avelehon pour rejoindre Tallen Crann. Sur les talus de ce chemin creux, deux croix médiévales ont été érigées, dont la plus ancienne, probablement sculptée dans un menhir, est gravée d'une croix pattée. Son emplacement suggère qu'elle marquait une section du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, avec le village de Crann comme étape. Reconstituée au XIX^e siècle, la chapelle Saint-Jacques de Crann, peut-être d'origine templière, abrite une statue de saint Jacques datant du XVIII^e siècle. Cette chapelle et les croix bordant le chemin creux laissent supposer que nous nous trouvons bien sur un ancien itinéraire de pèlerins.

Avant d'atteindre Pluvigner, puis Brec'h, le chemin traverse la forêt de Camors. Selon Per-Jakez Hélias, Brec'h est le carrefour jacquaire le plus important de la région bretonne, servant de point de jonction pour les pèlerins du Morbihan en route vers Compostelle, qu'il décrit comme un grand rassemblement des Bas-Bretons.

À la sortie du bourg, avant le pont de Brec'h, se dresse la chapelle Saint-Jacques, datant de 1464, ainsi qu'une fontaine. Quittant Brech, ils rejoignent le sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray, prestigieux lieu de pèlerinage de Bretagne. Dès les apparitions de 1626, les pèlerins vinrent ici en foule vénérer sainte Anne. Ce pèlerinage éclipsa celui de Brandérion qui s'honore de posséder la plus ancienne chapelle bretonne dédiée à la sainte, la fondation de l'édifice remonterait au VI^e siècle.

Le chemin presque rectiligne que les pèlerins viennent de parcourir traverse la Bretagne du nord au sud dans sa plus grande largeur.

Texte collectif patrimoine Morbihan



Bibliographie

- Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne
- Bulletin des anciens élèves de Coat an Doc'h
- Roudier Jean : « *Saint Jacques en Bretagne, culte et patrimoine* »
- Danigo Joseph : « *Églises et chapelles du pays de Baud, cahiers de l'UMIVEM* »
- Danigo Joseph : « *Églises et chapelles du canton de Cléguérec, cahiers de l'UMIVEM* »
- Le Ménégé J. : « *Histoire des paroisses du diocèse de Vannes* »
- Per-Jakez Helias : Le Télégramme « *Sud Finistère* » page 7 du 24 juillet 1969



Chemins Jean Fardet - Plan des chemins historiques

Patrimoine chanté, Ultrêia en breton*

DIOUZH AR MINTIN ... Ultrêia !

- 1 - Diouzh ar mintin ez eomp en hent,
Ha bep mintin pelloc'h ez eomp,
Bemdez an hent a galv ac'hanomp,
Hent Sant-Jakez a Gompostel.

Refrain - Ultrêia ! Ultrêia ! Et sus eia !
Deus, adjuva nos !

- 2 - Gwenojenn a zouar ha gwenojenn a feiz,
Hent milvedel eus Europa,
'Vit Charlez Veur Bali an neñv,
Ha d'an holl beric'hined o hent.
Refrain : Ultrêia !...

- 3 - Ha pell du-hont e penn an douar bras,
An Aotrou Jakez zo ouzh o c'hortoz
Abaoz pell e vousec'hoazh o parañ,
An heol o vont da guzh e Galisia.
(War beg Galisia an heol o vervel/o vontn da vervel)

Refrain : Ultrêia !...

* Traduction du chant des pèlerins Ultrêia de Jean-claude Bénazet



Témoignages

Compostelle 2025, bilan d'une année

Au cours de l'année dernière, 530 000 compostelas ont été délivrées. Un chiffre qui dépasse celui des années précédentes, comme d'habitude. Satisfaction ? Cela dépend : les « politiques » sont contents. Nous, les « jacquaires » classiques, sommes plus rigoureux : nous avons examiné les statistiques publiées par le bureau d'accueil des pèlerins à *Santiago* et avons constaté que la plupart étaient des pèlerins ayant parcouru un itinéraire court, - pas plus de cent kilomètres - avec leur sac à dos transporté en fourgonnette, et avec un minimum d'effort... Il règne un sentiment de « perte de l'esprit jacobéen ».

Les temps changent, tout comme la façon dont les « milléniaux » font le Chemin...

Sont-ils tous des pèlerins ?

Nous avons discuté de la différence entre pèlerin et touriste et avons constaté que les deux se mêlent. Au regard passif du touriste s'ajoute l'esprit curieux du pèlerin qui marche vers la tombe de l'apôtre et prie tout en marchant. Le cliché « certains commencent touristes et finissent pèlerins » reste valable (s'ils ont, du moins, le cœur et l'oreille à l'écoute). Cela se remarque à l'arrivée à Compostelle : déclarations lors de

la réunion du soir, petites émotions lors de la messe en français à 9h30, la liturgie et toute forme de prière faite dans la cathédrale. À propos : le bureau international d'accueil des pèlerins offre la possibilité de travailler comme bénévole en accueillant les pèlerins et en remettant les « *compostelas* ». Il publie les conditions d'adhésion sur le site web du « bureau ». La place de l'*Obradoiro* est l'antichambre du but ultime qui est l'intérieur de la cathédrale avec l'abrazo le salut reconnaissant à l'apôtre. Les bras levés, les embrassades, les photos et les sourires de victoire se font sur la place...



Des pèlerins moins conventionnels

La place de l'*Obradoiro* est aussi l'endroit où les habitants de Compostelle accueillent des pèlerins peu habituels. Je pense à ceux qui l'ont fait en fauteuil roulant, 230 en 2025. Accompagnés physiquement, poussés ou en tandem. Les statistiques ne publient pas ceux qui ont fait le chemin en tant que malades, prisonniers, écoliers, handicapés, délinquants.

Je vais vous parler de trois d'entre eux que j'ai salués en 2025 :

1. Les pèlerins aidés par l'association *Discamino* ; depuis une douzaine d'années, elle accompagne les personnes handicapées sur des vélos adaptés (tandems, joëlettes...). Elle a été créée par Javier Pitillas, un policier municipal de la ville de Vigo : la première fois, il a partagé son tandem à deux places avec Gerardiño, un garçon sourd et aveugle, jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. La satisfaction et l'enthousiasme de Gerardiño lui ont donné l'idée de créer *Discamino*, qui compte aujourd'hui « 90 pilotes » accompagnateurs et une dizaine de collaborateurs qui s'occupent de la cuisine, de la logistique et de la préparation. Ils ont effectué 400 pèlerinages de ce type en 17 ans.

2. Les pèlerinages pénitentiaires ont rassemblé 230 détenus provenant de 14 centres espagnols. Ils se sont retrouvés au *Monte del Gozo* un matin d'octobre 2025, provenant de 14 centres pénitentiaires différents. Ils étaient accompagnés d'une centaine de fonctionnaires, bénévoles, dans un curieux régime de liberté à la fois surveillée et détendue. Il s'agissait d'un exercice de préparation pour, dans un avenir proche, « commencer une nouvelle vie ». « Surmonter la difficulté de gravir une pente, se rendre compte que l'on est encore assez fort pour

commencer une nouvelle vie », disait un participant.

Ce sentiment de réussite d'avoir surmonté une difficulté tangible, telle qu'une pente raide, leur fait prendre conscience de leurs propres capacités à relever les défis de l'avenir. Un participant, Ramón, a reconnu que le Chemin lui avait fait du bien « sur le plan personnel et social », et a déclaré que c'était « quelque chose que je n'oublierais jamais ». Le pèlerinage fonctionne comme une thérapie de choc contre le désespoir, démontrant de manière pratique que les détenus possèdent la force et la détermination nécessaires pour réécrire leur propre histoire personnelle et sociale.

Même si l'organisme, *Pastoral Penitenciaria*, a des racines confessionnelles chrétiennes, son travail est reconnu d'un point de vue laïc et transversal. Ces pèlerinages sortent l'individu d'un environnement crimino-gène et le plongent dans un contexte qui favorise la responsabilité, le travail d'équipe et la résolution pacifique des conflits. La fatigue, les intempéries ou le simple besoin de s'orienter obligent les participants à collaborer, à faire confiance aux autres, et leur permettent de développer des compétences clés pour leur réinsertion. Comme l'a reconnu un participant : « Cela laisse le temps de tout faire, de se fatiguer, de se reposer, de parler aux autres, de réfléchir et de se retrouver soi-même ».

L'implication des fonctionnaires et des bénévoles garantit un soutien individualisé et une surveillance discrète. Les fonctionnaires montrent un autre visage de l'institution, plus humain et plus accompagnateur, qui réduit la barrière traditionnelle de la méfiance. Leur présence désintéressée est un message d'acceptation et de foi dans la seconde chance.

Le but ultime de l'initiative est de canaliser « cette quête de liberté et d'espoir » non pas d'une liberté physique, qui reste légalement restreinte, mais d'une liberté intérieure qui naît de la réconciliation avec soi-même et de la capacité à se projeter vers un avenir qui a du sens. Et que chaque pas fait sur le Chemin soit un pas de plus vers une réinsertion effective et une vie épanouie, loin de la criminalité.

Pour les participants, chaque ampoule, chaque conversation avec un inconnu et chaque soirée dans un refuge sont les pièces d'un puzzle qui composent une image renouvelée et pleine d'espoir d'eux-mêmes. Ils espèrent que, lorsqu'ils arriveront sur la place de l'*Obradoiro*, la fin de l'étape soit en réalité, le début de tout.

3. En juillet 2025, un ami pèlerin qui venait de la Méditerranée à pied m'a présenté Erika et Christine, qui avaient fait le chemin depuis Le Puy. Il s'agissait d'une jeune fille de dix-sept ans condamnée par la justice française à une peine avec sursis, accompagnée d'une femme adulte : elles marchaient sous l'égide de Seuil Marches éducatives, l'organisation que Bernard Ollivier (1938) a fondée en 2000, après avoir lui-même fait le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. A l'âge de 60 ans, ce journaliste récemment retraité, plein d'énergie, s'est reconverti et s'est consacré à la réinsertion des jeunes en rupture sociale. Ce fut un plaisir de rencontrer les participants à son initiative.

Le Chemin, scène à ciel ouvert

Le Chemin est une scène propice aux expériences *movie road*, avec des protagonistes insolites : des malades contents d'avoir vaincu des maladies : cancer du sein, transplantation d'organes ; ou qui luttent contre la mala-



die, la maladie de Parkinson, la SLA ; des pèlerins avec une jambe artificielle. En parler est assez délicat, mais il est stimulant d'assister à des exemples de résilience. Ce sont des images du chemin qui se suffisent à elles-mêmes, scène à ciel ouvert où se déroulent des défis et des drames de dépassement de soi avec une fin heureuse. Je termine en évoquant Marc-Antoine,

le pèlerin aveugle qui, en 2010, a marché jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle tiré par Velours, le chien-guide qui lui ouvrait la voie. Ils faisaient partie du courageux pèlerinage français qui a parcouru 1200 kilomètres à pied depuis Rocamadour. Il portait l'image de la « Vierge du Pèlerin » sur le dos; on peut y voir encore la copie à Compostelle.

Compostelle, ville toujours ouverte et pleine d'espoir, en avant, plus haut !

Mario CLAVELL

Amigos del Camino
en Santiago de Compostela,
agacs.

Rédacteur de la revue
Peregrino.

Prix Elias Valiña en 2024.



Le camino Olvidado

Après avoir parcouru la voie du Puy puis enchaîné par la traversée du Pays Basque (voie de la Nive-Nivelle), nous avons pris le *camino del Norte* pour rejoindre Santiago avant d'aller au bout du bout, à savoir Fisterra puis Muxia. Le tout en cinq tronçons et quatre ans car nous étions, ma femme Agnès et moi, encore en activité.

Entre temps, lors d'une vadrouille à la pointe de la Bretagne, nous avons découvert l'existence d'une borne de départ à la Pointe Saint-Mathieu avec le kilométrage 1958 km pour rallier Santiago. Mon épouse étant née en 1958, ni une ni deux, nous avons décidé sur un coup de tête, un défi et un clin d'œil que notre prochain chemin partirait de là. En trois ans et trois tronçons de 400 km environ, nous étions arrivés à Vitoria-Gasteiz. Les soucis de santé ont fini par emporter ma femme, aussi, ce chemin fut mis en stand-by.

J'avais lu sur le net qu'il existait un chemin méconnu baptisé le « chemin oublié » ou « vieux chemin », et cela m'avait intrigué. Après de nombreuses recherches, j'ai trouvé un vague itinéraire qui tenait sur une page recto verso et pas grand-chose de plus. Un groupe Facebook est dédié à ce chemin et j'avais recueilli quelques renseignements supplémentaires (autre découpage des étapes avec quelques hébergements). Mais il est difficile d'appréhender la réalité du terrain, ne serait-ce que par le fait que chacun a son appréciation. Entre temps, une application dédiée à cette voie, aux couleurs et balisage spécifique noir et orange, aux bornes en ferraille découpée à l'emporte-pièce, a été créée. Ce chemin, nous voulions le terminer à la retraite et nous l'avions suspendu pour parcourir la voie de Vézelay. Le temps était venu pour moi de partir sur ce chemin si confidentiel.

J'ai donc repris la route, accompagné de mon amie, au départ de Vitoria-Gasteiz début septembre 2025. Cette branche n'est pas la voie officielle (nous l'avons appris à nos dépens en cours de route) et nous avons dû rapidement nous rendre à l'évidence, il fallait rejoindre la voie principale qui part de

Bilbao pour des raisons de balisage et d'hébergements. Un pouce levé sur la route et deux automobilistes plus tard, nous voilà repartis sur la variante mieux balisée en direction de Villafranca del Bierzo, terme de cette voie. Un pèlerin espagnol nous a recommandé et appris à télécharger tous les soirs à partir du site du *camino Olvidado* et non de l'Apps, les traces de l'étape du lendemain pour s'assurer de moins se perdre. *Mappy.com* nous a aussi été utile. Ce ne sont pas les applis qui manquent. Elles s'améliorent au fil du temps et des pèlerins qui passent. C'est un chemin magnifique, exigeant, solitaire. Cette voie est très peu fréquentée. Nous n'avons vu que quelques rares pèlerins pendant notre cheminement. Le slogan de cette voie est « la montagne pour témoin ». Autant dire que ça monte (et bizarrement, ça descend rarement). Il faut toujours avoir un pique-nique d'avance dans le sac à dos et un repas lyophilisé de secours (ou une simple soupe) n'est pas de trop. En journée, les villages traversés sont démunis de bars ou d'épicerie. Ne comptez pas non plus sur le portage, ça n'existe pas sur cette voie.

Les accueillants ne sont pas « gavés » et saturés de pèlerins; ils sont formidables. Ils nous apporteront une aide précieuse tout au long de notre parcours.

Les espagnols en chemin sont très accueillants aussi. Quel souvenir des grappes de ce délicieux raisin offert par une petite mamie dans un petit village où nous faisons une pause sur les marches de l'église ! Bref, ce chemin confidentiel est solitaire. Il est âpre, exigeant et pas toujours facile mais tellement beau. Le plus beau ? Un merveilleux chemin pour résumer !



Camino Olvidado.

Marc MEILLET

Succès du film de Pauline Wald

Les 27 séances de projection, échelonnées dans nos cinq départements de la Bretagne historique, ont été l'occasion de présenter *Compostelle Bretagne* devant plus de 4000 personnes. *Connaissance du Monde* a battu le record de ses films les plus vus. Les cinémas étaient ravis de voir autant de personnes dans le public, tandis que la fréquentation des salles est en baisse en France. Certains d'entre eux ont fait salle comble, tandis que d'autres ont même dû refuser des personnes à l'entrée.

Notre partenariat avec Pauline Wald et *Connaissance du Monde* a permis à plusieurs centaines d'adhérents de voir le film « Compostelle, chemins de vie » près de chez eux à un tarif préférentiel. Ainsi, nous avons pu parler de notre mission d'aide aux pèlerins, faire connaître nos permanences qui ont vu progresser leur nombre de

visiteurs, faire la promotion de nos huit chemins bretons, et inspirer les personnes présentes à partir de chez eux. Pauline, la réalisatrice du film, a souligné l'accueil chaleureux des bretons, ainsi que la richesse et la profondeur des échanges. Nos adhérents ayant vu le film ont commenté sa qualité et les émotions qu'il véhicule puisqu'il les a ramenés sur leur chemin. Grâce à ce partenariat, l'association a également été mentionnée à la radio sur *RCF* et le magazine rennais *L'Essentiel*.

Preuve que les valeurs d'entraide, de partage et de convivialité de notre charte, mises en œuvre au cours de ce projet, contribuent à créer de belles choses.

Merci à tous les bénévoles qui ont permis de faire de celui-ci un succès.

Solemn MOISON



La vie de l'Association

Assemblée générale 2026 : bilan et perspectives



Assemblée générale 2026. Sur l'écran, Jean-Claude et Gisèle Bourliès, la première présidente.

À l'approche de son trentième anniversaire, l'association bretonne des *Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle* poursuit sa mission : accompagner les pèlerins et faire vivre les chemins qui traversent la Bretagne. Depuis sa création en 1996 à Rennes, l'association n'a cessé de se développer, portée par l'engagement de bénévoles passionnés et par l'attrait toujours vivant du pèleri-

nage. Réunis à Plougonvelin, proche de la Pointe Saint-Mathieu, un des points de départ vers Compostelle depuis le Finistère, les membres de l'association ont dressé le bilan d'une année 2025 dense en activités et riche en projets. Entre transmission des valeurs jacobines, développement des chemins et ouverture vers de nouveaux partenariats, l'association confirme son rôle essentiel dans la vie du pèlerinage en Bretagne.

Bilan de l'année 2025

Au 31 décembre 2025, l'association comptait 2 114 adhérents répartis dans les cinq départements de la Bretagne historique, un chiffre globalement stable malgré une légère baisse par rapport à l'année précédente. L'année a vu l'arrivée de 811 nouveaux membres, tandis que 869 n'ont pas renouvelé leur adhésion, souvent après avoir réalisé leur projet de chemin. L'association repose sur un réseau solide de bénévoles. Plus de 150 volontaires sont

mobilisés dans les délégations et les permanences locales, auxquels s'ajoutent les baliseurs et les responsables de plus de 250 accueils pèlerins. Ce maillage humain constitue l'une des grandes forces de la structure, permettant d'offrir information, accompagnement et convivialité aux marcheurs. La gouvernance s'appuie sur un conseil d'administration de trente membres issus des différentes délégations départementales (6 x 5), garantissant une représentation équilibrée du territoire. Le conseil s'est réuni à cinq reprises en 2025, tandis que le bureau exécutif a assuré la gestion courante à travers plusieurs réunions, dont certaines en visioconférence.

L'environnement jacquaire

L'année 2025 a également été marquée par des événements extérieurs influençant l'univers du pèlerinage. Les incendies survenus dans le sud de la France, en Espagne et au Portugal ont touché certains territoires du chemin



et suscité une forte solidarité entre les associations jacquaires. Dans le même temps, la fréquentation des chemins de Compostelle continue de progresser. En 2025, plus de 530 000 pèlerins ont reçu la *Compostela*, et près de 1,2 million de marcheurs ont parcouru les différents itinéraires européens. Cette affluence alimente parfois le débat sur la saturation de certaines voies. Pour les responsables associatifs, la diversité des itinéraires reste une réponse essentielle. Depuis la Bretagne, les pèlerins peuvent rejoindre la voie de Tours puis poursuivre vers le *Camino Francés* ou le *Camino del Norte*, mais aussi découvrir des itinéraires moins fréquentés comme ceux d'Arles, de Vézelay ou du Piémont. Sur le plan institutionnel, la coopération internationale se renforce. L'organisation européenne *Camino Europa Compostela* regroupe désormais 27 associations issues de 21 pays, représentant près de 45 000 membres, témoignant de la vitalité du mouvement jacquaire.

S'ouvrir et préparer l'avenir

Face aux évolutions du pèlerinage et de la société, l'association poursuit un travail d'adaptation. L'un des axes majeurs concerne le développement des outils numériques destinés à faciliter la préparation des départs et l'accès aux informations sur les chemins bretons. Parallèlement, de nouveaux projets de coopération voient le jour. L'association entretient des relations avec des partenaires galiciens, québécois et français, notamment à travers des échanges scientifiques et culturels autour de la marche au long cours. Un partenariat est également envisagé avec le réseau des *Petites Cités de caractère de Bretagne*, afin de mieux valoriser les communes traversées par les itinéraires jacquaires. Cette démarche vise à renforcer les liens entre patrimoine local et itinérance. Autre chantier im-

portant : la modernisation des guides papier consacrés aux chemins bretons. Une nouvelle édition, conçue en partenariat avec l'éditeur spécialisé dans les guides jacquaires « Miam Miam Dodo » verra le jour à l'horizon 2027.

Activités et réalisations en 2025

L'année 2025 a été marquée par de nombreuses activités, organisées à la fois au niveau régional et au sein des délégations départementales. La marche régionale d'avril, organisée à Priziac dans le Morbihan, a rassemblé une centaine d'adhérents venus de toute la Bretagne. Ce rendez-vous annuel permet non seulement de renforcer les liens entre membres mais aussi de faire connaître les chemins auprès des communes traversées. L'association a également multiplié les actions de sensibilisation auprès du public : expositions, conférences et présentations consacrées au pèlerinage de Compostelle et au patrimoine breton. Parmi les initiatives marquantes figure l'accueil de Karine Boivin, universitaire québécoise, venue étudier les effets de la marche au long cours sur la santé et le corps humain, illustrant l'intérêt croissant pour les dimensions scientifiques et sociales du pèlerinage. La vie associative s'est également exprimée à travers les sorties de printemps et d'automne, les rencontres départementales et la publication régulière de la revue « Ar Jakez », qui poursuit son travail de diffusion de la culture jacquaire.

Perspectives et évolutions en 2026

L'année 2026 s'annonce particulière pour l'association, qui célèbre ses 30 ans d'existence. Plusieurs événements sont prévus dans les délégations et à l'échelle régionale, dont une grande convergence de marcheurs vers la ville de Redon pendant la semaine de l'Ascension. Cette mobilisation collective

remplacera la marche régionale habituelle et permettra de rassembler des pèlerins venus de toute la Bretagne autour d'un événement fédérateur. Dans le même temps, l'association poursuit plusieurs projets structurants :

- le renforcement du réseau d'hébergements pèlerins,
- la poursuite de l'amélioration du site internet,
- la valorisation des chemins bretons menant à la voie de Tours,
- et la préparation de l'année jubilaire 2027.

Une réflexion stratégique sera également engagée pour définir les priorités des trois à cinq prochaines années. L'objectif est d'adapter l'association aux évolutions du pèlerinage tout en restant fidèle aux valeurs fondamentales d'entraide, de partage et de spiritualité qui caractérisent la démarche jacquaire.

Des finances équilibrées

Pierre Le Glatin, trésorier de l'association, a présenté et commenté le rapport financier constitué du bilan et du compte de résultat (synthèse ci-contre). Les comptes de l'année 2025 présentent un résultat net comptable positif de 16 884 € grâce à un montant de cotisations de 39 211 € porté par 2 114 adhérents. Pour rappel, une avance de trésorerie d'un an représente une réserve sécuritaire. Il nous faut aussi prendre en compte les dépenses à venir, comme le financement de renouvelations du patrimoine jacquaire, statues, vitraux... Le résultat positif provient en grande partie de la dotation versée par la Galice pour le prix *Elias Valiña* et la tenue du congrès de l'IRJ en 2024. Ce résultat servira également au financement d'un numéro d'« Ar Jakez » spécial 30 ans de 64 pages envoyé à tous les adhérents à jour de leur adhésion ainsi qu'à d'autres investissements programmés.



La vie de l'Association

ENCAISSEMENTS	2025	2024
Cotisations des adhérents	39 211	39 616
Evénements - Manifestations	35 216	44 525
Assemblée générale	5 139	4 474
Autres collectes	10 637	438
Abandon de frais	8 275	9 494
Ventes de livres et de CD	1 742	3 461
Ventes d'articles boutique	2 700	1 400
Produits financiers	1 465	1 632
TOTAL ENCAISSEMENTS	104 385	105 040
DECAISSEMENTS	2025	2024
1 - Achats stockés		
Crédenciel	1 276	167
Pochettes - écussons - autocollants	3 707	2 297
Livres - CD - Guides	1 266	2 506
Autres articles destinés à la vente	2 594	1 398
Variation du stock	-23	406
2 - Autres achats		
Petit Equipement	2 864	1 860
Fournitures de bureau	745	516
3 - Charges externes		
Location	2 353	2 324
Assurances	3 988	3 097
Honoraires	864	803
Mouez	1 248	3 209
Ar Jakez	6 208	8 875
Relations Publiques	2 846	2 658
Frais Km payés	4 608	4 222
Frais km abandonnés	8 275	9 494
Evénements - Manifestations	32 964	48 190
Assemblée générale + CA	8 709	6 715
Affranchissement	303	456
Frais accès internet	1 258	987
Services bancaires	64	58
Dotations aux amortissements	1 384	2 763
TOTAL DECAISSEMENTS	87 501	103 001
EXCEDENT	16 884	2 039
INSUFFISANCE		

Résumé

Près de trente ans après sa création, l'association bretonne des *Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle* demeure un acteur essentiel du pèlerinage en Bretagne. Forte de plus de deux mille adhérents et d'un réseau dense de bénévoles, elle poursuit son engagement au service des pèlerins et de la préservation des chemins. L'année 2025 a confirmé la vitalité de l'association, malgré les défis liés au renouvellement des équipes et à l'évolution des pratiques de marche. Les nombreuses activités, les partenariats internationaux et les projets de modernisation témoignent d'une structure dynamique et tournée vers l'avenir. À l'heure d'entrer dans sa quatrième décennie d'existence, l'association bretonne entend continuer à faire vivre l'esprit du chemin : une aventure humaine et spirituelle où chaque pas rapproche un peu plus les marcheurs de leur destination... et d'eux-mêmes.

Remise de Jacquets d'honneur

Plusieurs Jacquets d'honneur ont été décernés et seront remis à l'occasion par les responsables de délégation et de commission. Ils récompensent les membres actifs pour leur implication, leur dévouement au service de l'association. Les récipiendaires sont les suivants : Patricia Le Merrer (22), secrétaire de l'association de 2018 à 2020, continue d'œuvrer pour la délégation et l'association en général ; Marie Annick Corre, déléguée sortante du Finistère, a remplacé Jean-Marc Ferrand en 2021 devenu alors président de l'association ; Yves Bouliou (29), Monsieur Communication pendant huit années consécutives ; Rose Faujour (29), pèlerine de longue date, traductrice français/espagnol, investie auprès de la commission patrimoine et permanencière ; Pascale Louis - Le Roy (29), pèlerine depuis 1984, baliseuse, rédactrice de topo-guide et membre de l'équipe à l'origine de la balise km 0 à la Pointe Saint-Mathieu ; Roland Lesage (35), a participé au balisage des voies des Capitales et des Plantagenêts, maître d'œuvre de la création du gîte

municipal de Montours ; Michel Bugeau (44), coordonnateur et cheville ouvrière du chœur *Mouez Ar-Jakez* (Jacquet d'honneur remis en séance lors de l'assemblée générale), Jean-Claude Fauchoux (56), baliseur, permanencier, toujours disponible ; Marie-Claire Foutel (56), archiviste et permanencière à Redon, baliseuse, historienne et conteuse pendant les sorties.

Conseil d'administration

Au sein de ce conseil, un bureau chargé de la gestion des affaires courantes est constitué du président, de vice-présidents (délégués départementaux), d'un secrétaire et son adjointe, d'un trésorier et son adjoint. Comme chaque année, un tiers sortant était à renouveler. Que tous les sortants soient remerciés pour leur contribution au bon fonctionnement du conseil pendant leurs mandats. Ont été élus pour 3 ans :

Délégation	Candidats sortants ou démissionnaires	Candidats élus
22	Denis CHARLES Patricia LE MERRER Jean-Luc CHAUMIER	Denis CHARLES Patrick FLOURY Christian RAULT
29	Marie-Annick CORRE Françoise BARTISSOL	Michèle BLEUZEN Françoise BARTISSOL
35	Silvain GAUDISSANT Nathalie MARIN	Silvain GAUDISSANT Nathalie MARIN
44	Luc BOURHIS Gilbert LE FIZELIER Michel BUGEAU	Anne HÉDAN Jean-Pierre JOMOTTE Anne CRINIÈRE
56	Henri PANHÉLEUX Anne-Marie CLAVET Guy DOUQUIN	Henri PANHÉLEUX Bertrand BUZON Françoise NARDON

Le nouveau bureau

Le nouveau CA s'est réuni dans la foulée pour élire le nouveau bureau.

- **Président** : Jean-Marc Ferrand.
- **Vice-président(e)s** : Denis Charles (22), Michèle Bleuzen (29), Martine Queffrinc (35), Bernard Jacquet (44), Françoise Nardon (56).
- **Secrétaire général** : Jean-Luc Danet.
- **Secrétaire adjointe** : Catherine Le Brun.
- **Trésorier** : Pierre Le Glatin.
- **Trésorier adjoint** : Patrick Bert.

Michèle Bleuzen et Françoise Nardon ont été élues vice-présidentes respectivement nouvelles déléguées du Finistère et du Morbihan.



30 ans, ça se fête

Plougonvelin, la Pointe Saint-Mathieu et sa borne kilomètre 0, penn ar bed, le bout du monde ! Quel bel endroit pour fêter les 30 ans de l'association tous ensemble à l'occasion de l'assemblée générale 2026. Comment faire venir les adhérents de toute la Bretagne au bout du monde ? Mais en organisant un week-end ! Le vendredi midi, les participants ont trouvé refuge dans la chapelle Notre-Dame-de-Grâce pour un pique-nique bien à l'abri du vent du nord glacial.



Après la présentation du site par Monsieur Priol, des *Amis de Saint-Mathieu*, l'histoire de la borne km 0 par Jean-Marc Ferrand, la remise du Jacquet d'honneur à Pascale Louis, la visite surprise du Père Blot et un mot sur la sécurité, les trois groupes s'élancent pour une boucle de 9 km sur le chemin de Saint-Jacques qui est aussi le GR 34.



Le soir 141 personnes sont hébergées dans des chalets cinq places à Beauséjour rêves de mer, au Conquet. Apéro et repas partagés facilitent les échanges.

Le samedi matin, c'est le beau centre culturel Keraudy en Plougonvelin qui a accueilli l'assemblée générale statutaire menée par le Président Jean-Marc Ferrand devant environ 300 personnes.

A midi, les convives ont dégusté un « kig ha farz » (traduction : viande et fars), plat traditionnel du Léon, et ici plus précisément du bas Léon. Devant le gâteau d'anniversaire, les sonneurs Ronan Perennou et Benoit Thyerot jouent l'air de « Bon anniversaire » au binioù et à la bombarde. Certains entament même une danse bretonne.

L'après-midi, la première heure a été consacrée à une rétrospective des 30 années de notre association, depuis sa création en 1996. Solenn Moison et Yves Bouliou nous ont proposé quelques temps forts, avec des témoignages de bénévoles présents dans la salle. Une table ronde " 30 ans et des projets " a permis d'accueillir Karine Boivin afin de présenter la poursuite de ses travaux de recherche sur la marche au long cours avec notre association. Philippe Dionnet, président, rappelant les actions de la fédération Compostelle-France, a noté le souhait de l'association bretonne de les rejoindre en devenant membre adhérent. Jacques Clouteau, directeur des éditions du *Vieux Crayons* et éditeur des guides « Miam Miam Dodo » a confirmé le partenariat visant à l'édition d'un premier guide des chemins bretons pour la fin de l'année.

L'AG s'est terminée par la présentation du film « *Why the camino* » de Cyril Gauthier Leblond, parti en 2024 de la Pointe Saint-Mathieu jusqu'à Compostelle. Après le verre de l'amitié, la soirée a débuté par un buffet. Puis, tout le monde s'est dirigé à pied vers l'église pour le concert de chant de Clarisse Lavanat et Philippe Guevel. Sa voix cristalline nous a éblouie, son attitude tellement proche du public nous a ravie, avec l'interprétation en autre d'Ulreia.



Le dimanche matin, le musée Mémoires 39/45 a ouvert ses portes pour 130 personnes. De cette visite dans un ancien blockhaus réaménagé, chacun est ressorti plein d'émotions, et pour certains plein de souvenirs.

Un dernier pique-nique a réuni les irréductibles à la plage de Bertheaume : pas de pluie, pas de vent mais une brume bienfaisante à couper au couteau sur la mer.

Après ce beau week-end de partage, d'échanges et de belles retrouvailles, chacun est rentré chez soi en se promettant bien de se revoir bientôt.

Félicitations et un grand merci à toute l'équipe du Finistère qui a permis le bon déroulement de ce week-end.

Marie-Annick CORRE



30 ans aussi

Les Amis de saint Jacques en Pyrénées-Atlantiques ont fêté leurs 30 ans. L'association est connue pour l'accueil qu'elle prodigue à Saint-Jean-Pied-de-Port (64), grâce à ses bénévoles, pour des pèlerins du monde entier. Sa revue annuelle "le petit Bourdon" mérite aussi d'être connue de tous ceux que le pèlerinage intéresse. On y trouve des articles d'érudition sur les patrimoines et traditions du pèlerinage, les activités de l'association ou les statistiques annuelles.

<https://www.compostelle.fr/actualites/article/le-petit-bourdon-2025-est-paru>

Extrait de *Le bruit des chemins*

Jean-Claude et Gisèle Bourlès, pionniers des chemins bretons de Compostelle

Dans l'histoire récente des chemins de Saint-Jacques en Bretagne, deux noms reviennent avec constance et reconnaissance : Jean-Claude et Gisèle Bourlès. À la fois pèlerins, animateurs et passeurs de mémoire, ils ont joué un rôle décisif dans la redécouverte et la structuration du mouvement jacquaire breton. Leur engagement a abouti, en 1996, à la création de l'association bretonne des *Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle*, dont Gisèle fut la première présidente.

Une rencontre avec le chemin

L'histoire des Bourlès avec Compostelle commence d'abord par une expérience personnelle de la marche. Jean-Claude, écrivain et voyageur né à Rennes en 1937, découvre tardivement les chemins jacquaires, mais ils deviennent rapidement un fil conducteur de sa vie et de son œuvre.

Ses livres – parmi lesquels *Sur les chemins de Compostelle*, *Passants de Compostelle* ou *Le Grand Chemin de Compostelle* – témoignent de cette fascination pour la marche au long cours et pour les rencontres qu'elle suscite. L'auteur s'intéresse moins aux performances sportives qu'à l'expérience humaine et spirituelle du pèlerinage : la lenteur, la fraternité et la transformation intérieure que produit le chemin. Mais Jean-Claude n'est jamais seul sur la route. À ses côtés marche Gisèle, son épouse et complice de toujours. Née en 1930 à Saint-Servant-sur-Oust, elle partage la même passion pour l'itinérance et pour les valeurs du pèlerinage. Les témoignages de ceux qui l'ont connue évoquent une femme volontaire, enthousiaste et infatigable marcheuse, capable d'enchaîner les étapes les plus exigeantes avec une énergie communicative.

La naissance d'une association

Au milieu des années 1990, le renouveau des chemins de Compostelle commence à prendre de l'ampleur en France. Pourtant, en Bretagne, les structures jacquaires sont encore embryonnaires. Conscients de ce manque, Gisèle et Jean-Claude décident de fédérer les pèlerins bretons et de promouvoir les itinéraires historiques de la région.

Le 14 septembre 1996, à Rennes, est fondée l'association bretonne des Amis de Saint-Jacques. Gisèle en devient la première présidente.

À cette époque, tout est à inventer : recherche des anciens tracés, balisage, organisation de rencontres, diffusion d'informations pour les futurs pèlerins. L'association fonctionne alors avec des moyens modestes mais une énergie considérable. Beaucoup se souviennent de Gisèle préparant elle-même les courriers aux adhérents, pliant et envoyant les lettres à la main. Grâce à cet engagement, l'association connaît rapidement un rayonnement régional puis national, contribuant à la renaissance des chemins bretons et à leur intégration dans le vaste réseau européen menant à Santiago.

Au-delà des structures associatives, les Bourlès ont toujours cultivé l'esprit d'accueil propre aux chemins de Compostelle. Leur maison est devenue, au fil des années, un lieu de passage et de rencontre pour de nombreux marcheurs. On y venait chercher des conseils, partager des récits de voyage ou préparer un départ vers le *Camino*. Cette hospitalité, simple et chaleureuse, illustre l'un des principes fondamentaux du pèlerinage : la transmission. Le chemin ne se résume pas à un itinéraire balisé ; il est aussi une chaîne humaine faite de récits, d'encouragements et d'expériences partagées.

Un héritage jacquaire

Après quelques années de présidence, Gisèle transmet le flambeau à Jean-Claude, laissant derrière elle une association solidement installée et fidèle à l'esprit des pionniers.

Elle disparaît en 2018, mais son souvenir demeure profondément lié à l'histoire du mouvement jacquaire breton. Beaucoup la décrivent comme « la bonne mère des jacquets bretons », une figure qui a su accompagner et encourager des générations de pèlerins. Quant à Jean-Claude, ses livres continuent de faire découvrir l'univers du chemin à de nouveaux lecteurs. À travers son regard d'écrivain-marcheur, il rappelle que Compostelle n'est pas seulement une destination, mais une expérience humaine faite de lenteur, d'attention au monde et de rencontres. Ainsi, par leur engagement personnel comme par leur action associative, Jean-Claude et Gisèle ont contribué à redonner vie aux chemins bretons de Compostelle. Leur œuvre demeure celle de véritables pionniers : des passeurs qui ont su transformer une passion intime pour la marche en une aventure collective.

Silvain GAUDISSERT



Comptes-rendus des deux dernières réunions du CA

Réunion du 7 février

Le Conseil d'administration de l'association s'est réuni le 7 février 2026 à Ploërmel, sous la présidence de Jean-Marc Ferrand.

Après validation à l'unanimité du précédent compte-rendu, plusieurs points d'actualité ont été abordés. L'association a poursuivi sa représentation auprès d'autres structures jacquaires et a pris acte de la démission du vice-président délégué du Morbihan pour raisons de santé, avec mise en place d'une organisation transitoire approuvée par le Conseil. Le projet majeur concerne la réalisation d'un nouveau guide des chemins bretons en partenariat avec un éditeur. Ce guide, dont une première édition est prévue fin 2026, couvrira l'ensemble des itinéraires bretons. L'association conservera un rôle central dans la gestion des accueils pèlerins et la mise à jour des contenus. Un comité de pilotage a été constitué pour suivre ce projet stratégique.

La préparation de l'assemblée générale de mars à Plougonvelin est bien avancée : les rapports ont été validés, les inscriptions sont nombreuses et le quorum est atteint. L'événement sera marqué par une rétrospective des 30 ans de l'association et plusieurs animations.

Par ailleurs, une convergence de pèlerins vers Redon est prévue lors du week-end de l'Ascension, avec des marches organisées depuis chaque département breton et un programme d'activités sur plusieurs jours.

Les commissions ont présenté l'avancement de leurs travaux, publication spéciale des 30 ans, nouveaux supports, vidéo, travail de recherche historique, formation des accueillants, évolution de la fréquentation, évolution du site internet.

Enfin, le Conseil a validé plusieurs décisions, notamment l'adhésion à une association partenaire du Mont-Saint-Michel et l'affectation d'une statue de saint Jacques à la cathédrale de Nantes. La séance s'est conclue à 15h20.

Réunion des 20 et 21 mars



Comme il avait été annoncé lors de l'assemblée générale, le conseil d'administration s'est réuni à Ploërmel sur deux journées les 20 et 21 mars.

La première matinée a été consacrée tout d'abord, à une présentation du monde jacquaire (les diverses instances nationales et internationales), puis chaque participant a pu se présenter en parlant à la fois de son parcours jacquaire et de ses motivations dans son engagement. Cette présentation a été très appréciée des participants.

Un bilan de notre récente assemblée générale a ensuite été fait. L'organisation parfaite a conduit à une belle réussite.

L'après-midi, Nathalie Marin, responsable informatique de l'association, a présenté l'ensemble des outils à disposition et les évolutions à venir. Ensuite, le groupe a travaillé sur les documents qui seront remplis par les accueils pèlerins pour leur inscription sur le guide « Miam Miam Dodo ». Un point a également été fait sur l'organisation de la convergence vers Redon la semaine de l'Ascension. Début avril, les documents pour l'inscription avec le programme de ces journées seront envoyés.

Le samedi matin nous avons travaillé en petit groupe avec des thèmes différents :

- Trouver une dénomination pour nos futurs guides.
- Comment fidéliser les adhérents et les intéresser à nos activités ?
- Comment améliorer notre fonctionnement interne ?
- Comment développer, valoriser nos accueils pèlerins ?
- Animations possibles autour de l'année jubilaire 2027.

Autant de thèmes qui auraient mérité d'avoir davantage de temps pour les travailler. Ces premières ébauches de réflexions trouveront sans doute un prolongement dans les différentes commissions. De l'avis des participants, des journées constructives qui ont permis d'aborder des sujets de façon plus détaillée et de mieux se connaître entre membres du conseil d'administration.



Donnez nous votre avis !

Grand Sondage Ar Jakez

A l'occasion des 30 ans, nous lançons une large enquête auprès de nos adhérents pour recueillir leurs souhaits quant à l'évolution de la revue trimestrielle Ar Jakez.

En quelques minutes, vous pourrez répondre très simplement aux questions dans ce formulaire en flashant le QR code ou en copiant ce lien dans votre navigateur :

<https://forms.gle/uxhWiow51LjffM449>



La vie de l'Association

Explorer la marche au long cours

Explorer ensemble la manière dont la marche au long cours façonne santé, bien-être et patrimoine. Contribuer à une recherche novatrice sur le bien-être des marcheurs et leur relation au patrimoine.

L'association accorde une grande importance à la santé et au bien-être des marcheurs sur les chemins de Compostelle. Depuis plusieurs années, elle collabore avec la chercheuse Karine Boivin, biomécanicienne et spécialiste de la marche, qui mène depuis 2018 à l'Université du Québec à Trois Rivières (UQTR, Canada) un programme dédié au marcheur au long cours.

Depuis cinq ans, l'association bénéficie des retombées de ces travaux grâce aux journées de préparation physique du marcheur (conférence et ateliers) ainsi qu'aux formations spécialisées offertes aux bénévoles des permanences. La chercheuse est aussi co-auteur du Guide Ulysse *Sur les Chemins de Compostelle*, coordonné par l'Association du Québec à Compostelle.

La marche au long cours gagne en popularité. Si ses bienfaits psychosociaux et physiologiques sont reconnus, les marcheurs rapportent aussi de nombreux soucis physiques. En 2025, Karine a lancé un programme inti-



itulé *Marche, bien être et patrimoine*, en collaboration avec Sylvie Miaux (géographe, UQTR) et Jonathan Paquette (spécialiste du patrimoine, Université d'Ottawa). Le projet vise à mieux comprendre la condition et les comportements du marcheur afin d'identifier les facteurs qui le renforcent ou le fragilisent, ainsi que les répercussions de la marche au long cours sur la personne et la communauté. Réalisée avec *Compostelle Bretagne* et l'Association du Québec à Compostelle, cette recherche se déploiera en France de 2026 à 2029. Un large échantillon de participants est

essentiel pour tracer un portrait représentatif de la pratique et formuler des recommandations utiles aux communautés.

La recherche progresse par phases, et vous êtes invités à participer à la première. Elle vise à valider, auprès d'un petit groupe, une version préliminaire de l'enquête brossant un premier portrait du marcheur. Si vous êtes intéressé(e) et répondez aux critères ci-dessous, contactez rapidement l'équipe de recherche à l'adresse suivante (marche.prolongee1@gmail.com).

Critères requis :

- être âgé(e) de 18 ans ou plus ;
- pouvoir répondre à l'enquête lors d'une rencontre Zoom d'environ 40 minutes ;
- avoir prévu un trajet pédestre de 200 km ou plus sur un sentier balisé vers Saint-Jacques-de-Compostelle (sans prévoir nécessairement d'aller à Saint-Jacques), avec un départ avant le 20 avril 2026.

Menée selon les normes éthiques institutionnelles, la recherche garantit la confidentialité de vos données. Le groupe de travail espère vivement compter sur votre participation pour faire avancer les connaissances sur la marche au long cours.

Préparer son départ au plus près de chez soi

Partir sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ne commence pas au premier pas, mais bien en amont, dans le temps de la préparation. En Bretagne, cette étape essentielle s'inscrit dans une dynamique locale forte, portée par l'Association bretonne des *Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle*, qui accompagne les futurs pèlerins au plus près de leur territoire. Depuis sa création en 1996, l'association structure et valorise un réseau de chemins jacquaires à travers les cinq départements historiques

bretons : Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan. Elle contribue à faire vivre plus de 1 400 kilomètres d'itinéraires, souvent ancrés dans des voies anciennes empruntées dès le Moyen Âge par les pèlerins bretons. Ces chemins ne se limitent pas à un simple tracé. Ils incarnent une diversité de départs possibles, depuis des sites emblématiques comme la pointe Saint-Mathieu ou l'abbaye de Beauport, les villes de Lorient, Locquirec et Mogueuc, Dinan ou Pont-Croix, le Mont Saint-Michel.

Tous offrent une même promesse : celle de partir de chez soi, dans une démarche progressive, personnelle et souvent introspective.

Des permanences pour accompagner chaque projet

Avant même d'enfiler les chaussures de marche, les futurs pèlerins peuvent s'appuyer sur un maillage de permanences d'accueil réparties dans toute la Bretagne. Organisées par les délégations départementales de l'association, ces rencontres constituent



un point d'entrée privilégié pour préparer son départ. Dans chaque département, des bénévoles — eux-mêmes anciens marcheurs — accueillent les visiteurs pour répondre à leurs questions : choix de l'itinéraire, préparation physique, équipement, hébergements ou encore esprit du chemin. Ces permanences permettent également d'obtenir la credencial, le passeport du pèlerin indispensable pour accéder à certains accueils sur la route. Le fonctionnement repose sur un principe simple : proximité et échange. Plus de 25 permanences s'étendent sur un grand nombre de villes au sein de la région offrant un accès facilité à l'information pour tous les publics.

Un espace d'échange et de transmission

Au-delà des conseils pratiques, ces permanences jouent un rôle essentiel dans la transmission de l'expérience jacquaire. Elles sont des lieux de rencontre entre anciens et futurs pèlerins, où se partagent récits, doutes et motivations. Loin d'un simple accompagnement logistique, elles participent à construire l'état d'esprit du chemin : ouverture, simplicité et solidarité. Pour beaucoup, elles marquent le véritable début du voyage. Forte de plusieurs milliers d'adhérents répartis sur les cinq départements, l'association s'appuie sur un réseau de bénévoles engagés, qui font vivre ces temps d'accueil tout au long de l'année.

La naissance d'un nouveau visuel

Pour fêter ses 30 ans, l'association recherchait un nouveau visuel représentatif de sa culture régionale, de son patrimoine, ses chemins et ses valeurs. Rencontrée lors d'un salon artisanal, la sérigraphe Sophie Ambroise a été sollicitée pour créer un visuel original qui puisse marquer l'anniversaire et accompagner les besoins en communication pour les mois à venir. Un questionnaire a permis de définir plus précisément les attentes. Quelques mois ont été nécessaires pour arriver à une maquette proche de l'œuvre définitive.

Elle a donné naissance à une carte postale, un nouveau



dépliant, un poster A4 ou A3, des affiches pour annoncer les événements. En parallèle, l'association souhaitait remettre à chaque participant de l'assemblée générale du 7 mars 2026, un bel objet de collection qui pourrait être porté de façon ostentatoire. Ainsi, Sophie a créé pour l'occasion des badges en tissu sérigraphiés manuellement,

Partir, ici et maintenant

Choisir de partir sur les chemins bretons de Compostelle, c'est aussi faire le choix d'un départ progressif, depuis un territoire familier. Cette proximité permet d'aborder le chemin avec sérénité, en prenant le temps de se préparer et de mûrir son projet. Dans un contexte où les chemins de Compostelle connaissent un regain d'intérêt, les permanences bretonnes apparaissent comme un atout précieux : elles offrent un accompagnement humain, accessible et ancré localement. Car au fond, le chemin commence souvent bien avant la marche. Il débute dans ces échanges, ces conseils et ces rencontres, qui donnent peu à peu forme à l'envie de partir.

Pour en savoir plus :

<https://compostelle-bretagne.fr/association/permanences>

Silvain GAUDISSERT



Pèlerins bretons et d'ailleurs

Nous recensons les pèlerins qui ont parcouru les 1 440 km de chemins bretons sur les 5 départements historiques. Pour vous faire connaître, merci d'envoyer un message à ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

représentant une coquille Saint-Jacques avec des lise-rets noirs ou dorés. Un travail manuel remarquable et considérable, qui en fait des pièces uniques.



Fondé par Sophie Ambroise, Glaz'Ink est un atelier situé à Quimper, dédié à la création artisanale et à la transmission du savoir-faire en sérigraphie. Formée aux industries

graphiques, Sophie s'appuie sur plusieurs années d'expérience professionnelle ainsi que sur un héritage artistique familial pour nourrir sa pratique (sa grand-mère étant aquafortiste). Spécialisée dans la sérigraphie, une technique d'impression artisanale basée sur le principe du pochoir, elle développe un univers visuel marqué par son goût pour la couleur, la typographie et les arts imprimés. À travers Glaz'Ink, Sophie défend une approche à la fois artistique, pédagogique et accessible de la sérigraphie, en valorisant le fait-main et le partage des pratiques créatives.

Silvain GAUDISSERT



Anniversaires et distinctions : ceux qui font vivre et rayonner les chemins

Extrait du journal *Le Pèlerin* publié le 5/01/2026.

Plusieurs anniversaires ont été célébrés sur les chemins : les 75 ans de la *Société française des Amis de Saint-Jacques* ; les 10 ans de l'encyclique *Laudato Si'*, dignement commémorés par les pèlerins, notamment par le *Mouvement Laudato Si'* qui a conçu un « Pèlerinage de l'Avent » numérique ; les 10 ans également de l'accueil des pèlerins francophones à Saint-Jacques-de-Compostelle, organisé par l'association *Webcompostella*. Enfin, réjouissons-nous, avec leurs récipiendaires, des distinctions attribuées l'an dernier. Le Prix *Elías Valiña* a été remis à l'association bretonne des *Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle*, « pour son

travail sur les chemins de pèlerinage vers la Galice depuis la Bretagne et par la mise en valeur des 1 440 kilomètres de sentiers qui la traversent », et à la Fondation *San Antón* « pour avoir préservé l'esprit d'hospitalité du Chemin depuis Burgos ». Et le site *chemincompostelle.over-blog.com* a décerné le titre de « Personnalité de l'année » à Joao Gonçalves, un baliseur hors pair.

<https://www.lepelerin.com/chemins-pelerinages/lactua-lite-des-chemins/en-2025-de-bonnes-nouvelles-sur-les-chemins-14063>

Gaële DE LA BROSSE

Un appel à projets lancé par la Fédération européenne

Extrait de la lettre du 16 février aux présidentes et présidents des associations de *Compostelle-France*, membres de la Fédération CEC.



Origine du projet

Début 2025, un appel à projets a été lancé par la Fédération européenne CEC (*Camino Europa Compostella*). L'Institut de Recherche Jacquaire, association française proche de *Compostelle-France*, et membre de la Fédération espagnole FEAACS, a proposé ce projet jacquaire culturel qui a remporté le plus grand nombre de points à l'assemblée générale de Malte, projet soutenu notamment par la France et l'Espagne [...].

Objectif général

Mettre en valeur un patrimoine visuel, narratif et symbolique européen par l'étude, la cartographie et la diffusion des représentations d'un épisode légendaire du pèlerinage à Compostelle [...].

L'indispensable mobilisation

des associations de la Fédération

L'adoption par la *Fédération européenne CEC* de ce projet est l'occasion de faire travailler ensemble les associations qui la composent sur leur patrimoine lié à l'apôtre Jacques et Compostelle. Tous les pays européens possèdent des éléments jacquaires, sur les chemins et hors des chemins, que nous pouvons considérer comme la projection sur terre des étoiles de la Voie Lactée appelée aussi Voie de Saint-Jacques. Des éléments de même type formeront des constellations d'étoiles, comme par exemple la constellation des hôpitaux Saint-Jacques ou la constellation des quartiers Saint-Jacques, des statues de saint Jacques ou celle des légendes d'autres miracles, etc. C'est ainsi que nous espérons, petit à petit, tous ensemble, répertoire, dessiner les contours de la galaxie immense du patrimoine jacquaire européen, organisé en constellations d'étoiles. Aujourd'hui, notre projet propose de commencer ce travail par une constellation autour du miracle de Saint-Jacques le plus répandu en Europe, le *Miracle du pèlerin injustement condamné* qui a pris le nom de miracle du "Pendou-Dépendu", de la *Poule et du Coq*, du *Gibet et du Coq* ou même de la *Poule rôtie* selon les pays (Miracle V traduit du « Livre II des Miracles » du Codex Calixtinus disponible sur demande à ar.jakez@compostelle-bretagne.fr).

Vous êtes donc invités à rechercher dans votre région, votre pays, toutes les représentations de ce miracle : vitraux, sculptures, tableaux, bas-reliefs, retables, dessins et même récits ou chansons qui le représentent ou l'évoquent avec toutes les variantes possibles, par tous moyens à votre disposition (bibliothèques, archives, visite d'églises, recherche internet... A l'issue du recensement, les plus représentatives (au nombre maximum de vingt) seront rassemblées et feront l'objet d'une diffusion, de rencontres et de communication dont on parlera plus avant.

Philippe DIONNET, Pdt de la FFACC Compostelle France.





22 Balisage dans les Côtes-d'Armor

Cinq équipes se distribuent le balisage des étapes des voies de Beauport et de Dinan. Chaque année l'opération se révèle indispensable pour l'entretien de la sécurité et du confort des pèlerins. L'équipe de permanence de Quintin en a eu la démonstration cette année sur l'étape de Lanfains à Saint-Caradec allongée jusqu'à Brérec, la limite avec le Morbihan, soit 38 km. Six baliseurs se sont répartis la tâche, parcourant avec ardeur chacun 20 km dans la journée. Et même un peu plus pour le duo qui s'est perdu durant 1,5 km, surprenant

un troupeau de vaches qui manifestement faisait sa première rencontre avec des pèlerins. Nos baliseurs égarés, mis en alerte par cet intérêt anormal, ont décidé de faire demi-tour et de renforcer les balises au pied de la jolie chapelle qui les avait distraits un instant de leur mission. Heureux de boucler la tâche après cette belle promenade et un repas partagé dans la bonne humeur, l'équipe marque la fin de l'opération vers 18h00 en saluant le Morbihan à la gare de Brérec.

Denis CHARLES



Balisage dans les Côtes-d'Armor.

29 Quand voyage et aventure riment avec Compostelle

Une dizaine d'adhérents du Pays de Morlaix s'est retrouvée au festival des Globe-Trotters de Morlaix ce samedi 31 janvier. Un stand de Compostelle Bretagne y était tenu. Une belle occasion de renseigner ce public de voyageurs sur les permanences mensuelles de Morlaix. Le public s'est arrêté nombreux devant les roll-up

des chemins. Beaucoup ignoraient qu'il existe des chemins en Bretagne. Comme Compostelle Bretagne, l'association Aventure du Bout du Monde propose des informations pratiques pour préparer son départ et au retour incite à communiquer sur son expérience.



Festival des Globe-Trotters de Morlaix.

29 Réunion des baliseurs et des hébergeurs

Elle a eu lieu en deux temps le 21 Février 2026 au Junivat de Châteaulin.

34 personnes étaient présentes à la réunion des baliseurs. A cette occasion, Dominique Jaouen a passé la main à Dominique Kerbrat, nouveau responsable des chemins finistériens. Un rappel sur les règles de balisage a été fait. Quelques points sensibles sur certaines sections ont été remontés à Dominique qui a donné quelques conseils sur les actions à mener. Jean-Marc Ferrand a présenté le projet de « Miam Miam Dodo » pour la région Bretagne, d'où l'importance d'avoir des traces GPX le plus à jour possible. Les baliseurs travailleront de concert avec Dominique en cas d'erreur. Les baliseurs sont invités à

vérifier les chemins en mars/avril, puis juin/juillet.



Réunion des baliseurs.

La réunion des hébergeurs quant à elle, a réuni 22 personnes. Deux nouvelles adresses d'hébergement ont vu le jour. Le projet de « Miam Miam Dodo » a été très bien accueilli. Cela contribuera à

mieux faire connaître les chemins bretons. D'où la nécessité de maintenir, voire élargir la liste des hébergeurs. Avis aux amateurs !

Marie-Annick CORRE



Réunion des hébergeurs.

29 Marche d'approche vers Redon

La délégation du Finistère propose de se retrouver à Moustoir-Ac (56) du 12 au 14 Mai 2026. Des randonnées dans ce secteur seront proposées avant de retrouver les autres délégations à Redon dans l'après-midi du 14. Trente places seront ouvertes aux inscriptions courant avril. Des précisions sur le programme seront adressées prochainement.

Michèle BLEUZEN

35 Réunion des baliseurs

Ce 14 mars, 15 baliseurs étaient réunis à Saint-Grégoire. Hubert Bonnefond a présenté l'évolution des guides avec la création d'un « Miam Miam Dodo » des chemins bretons à l'horizon 2027, et la nécessité d'avoir un balisage irréprochable. Si des modifications sont à prévoir, il faut les mettre en application avant la fin de l'année pour qu'elles soient intégrées au prochain guide.

Des équipes se défont, de nouvelles se créent. Les secteurs à baliser évoluent, tous les tronçons seront revus prochainement. Chacune et chacun est reparti avec balises et petits pots de peinture. Il faut faire vite. Ce matin même, trois pèlerines arrivant de Lille pour poursuivre leur chemin jusqu'à Nantes ont été rencontrées sur le chemin. L'an passé, elles étaient parties du Mont-Saint-Michel.

35 Réunion des hébergeurs

Le 21 février, 19 hébergeurs ont planché sur l'avenir de leurs activités. Certains souhaitent un accès au site internet pour enregistrer les pèlerins hébergés. Cela supprimerait les feuilles volantes à compléter et faciles à oublier. L'évolution des guides avec la création d'un guide « Miam Miam Dodo » des chemins bretons à l'horizon 2027 a été

aussi présentée. L'augmentation de la fréquentation de ces chemins est à prévoir. Pour finir, un café avec petits gâteaux a permis de mieux se connaître et d'échanger sur les pèlerins que les uns et les autres ont reçus.

Martine QUEFFRINEC



Patrimoine en Ile-et-Vilaine

Nous recherchons un(e) bénévole pour rejoindre la commission Patrimoine. Il s'agit de participer aux travaux de recherche d'un groupe de passionnés par l'histoire du chemin et les édifices qui le jalonnent. Vous pouvez envoyer votre candidature à ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

56 Réunion des baliseurs du Morbihan

Suite à l'invitation de Guy Docquin, délégué du Morbihan, une soixantaine de participants s'est réunie le samedi 17 janvier pour participer à la réunion annuelle de préparation du balisage. Christian Clavet a présenté les équipes balisant sur les trois chemins du Morbihan venant de la Pointe Saint-Mathieu, Beauport et Locquirec-Moguérec. De nouveaux baliseurs se sont manifestés pour venir compléter les équipes en place. Guy a ensuite présenté et accueilli

un futur administrateur: Bertrand Buzon en remplacement d'Anne-Marie Clavet qui ne renouvelle pas son mandat.

La sortie de printemps sera remplacée par la marche d'approche du 12 au 13 mai vers Redon, où se dérouleront les festivités liées aux 30 ans de l'association pendant le week-end de l'Ascension. Vous recevrez en temps utile l'invitation à cette prochaine manifestation.

Catherine LE BRUN



Réunion balisage.



Itee eune fa de temps

Su la rote de Compostelle, le cheminou va, le pelerin ahane. Eune ventee enherse son chape. Un nuaige est la, ce sera eune eurnopee. Hatee graye ton etanche. Ne te tabute pas, demain sra biau.

Le soula arde a tes oreille, t as pu de dune, c est point mirabilla.

T as point de tourton, c est ben de'veine. Tu chhimes tou com, la beille creuzee.

Ta tine est su bas, ton gosier saiche, la janaie est vra chaode et point d eve freche.

Tu voudras ben te depeiner. Un gite est la : des hollandais.

Quate poqs se tendent et se perzentent : Harry et Zita.

Pelerin tu richolles, pelerin tu gorzailles

Ultreia, et vla l bout !

Il était une fois

Sur le chemin de Compostelle, pèlerin tu vas, pèlerin tu peines.

Le vent emmène ton chapeau. Un nuage s'annonce, ce sera de l'eau. Bien vite pèlerin, mets ton poncho. Ne t'en fais pas, demain sera beau.

Le soleil darde à tes oreilles, tu n'as plus de crème, ce n'est pas merveille !

Tu n'as plus de pain, ce n'est pas chanceux. Tu marches quand même le ventre creux.

Ta gourde est vide, ta gorge sèche, la lande torride et point d'eau fraîche.

Tu voudrais bien te reposer. Un gite est là : des hollandais.

Quatre mains se tendent et se présentent : Harry et Zita.

Pèlerin tu ris, pèlerin tu chantes.

Ultreia, et voilà le bout !

Gérard GORE

Ur wech e oa, ur wech ne oa ket met ur wech e oa bopred...

Gwerz Margodig deus Plougonver

Nag en barrouz Plougonver, e penn ar vengleuiou, c'houlennas ar peizant e verc'h 'zigant an otrou.

Nag en strinkafi d'e yec'hed an neus de' an lavaret : "otrou, ho merc'h Margodig 'fello tin da gavet."

An itron 'oa deus en selaou 'respontas prontamant:

"Margodig n'e' ket maget evit mab ur peizant,

Margodig a zo dimezell goant, he mamm a zo itron,

Margodig 'deme'o gant un den a gondision!"

O! ur pennadig goude, Margodig a oa kollet, O! tout an dud 'barzh ar c'hontre, chomet int estonet.

Klasket 'oa Margodig, koulz da grwec'h ha d'an traou, betek toull rojoù ar vilin a glaskas an otrou.

Juget c'hwi ar finese 'nivoa bet 'n otrou person da zigoriñ ma c'haoued, da leuskel ma fichon.

"Te e' 'n 'eus bet he lêret, te 'renkez he eurejiñ ma 'c'houllez ket dont d'an de', deus d'an noz pa gari!"

Me a zo ur c'hefeleg zo diès da atrap pe 'h êc'h da glask da Lanveur, me e ve' e Langoat.

Diès e' ma atrap diw wech er memes gwele, pe 'h êc'h d'am c'hask da Lanveur, me 've' e Gemene!

Ma refen ur youc'hadenn d'am dous koant, ma c'harante', o! ma sellhet nag en traou-hont, ma mouezh e anevfê,

O! ma sellhet nag en traou-hont, ma mouezh a an'fe bepred, na pe vefen e Landerne, pe'tramant 'n tu all da Vre !

Denes CHARLES

Il était une fois, il n'était pas mais il était quand même...

La complainte de Margodig de Plougonver *

Dans la paroisse de Plougonver, au bout des carrières, le paysan demanda sa fille au seigneur.

En buvant à sa santé il lui a dit : "Seigneur, votre fille Margodig, j'aimerais bien l'avoir."

La dame qui écoutait répondit promptement : "Margodig n'est pas élevée pour le fils d'un paysan,

Margodig est une jolie demoiselle, sa mère est une dame, Margodig se mariera à un homme de condition !"

Un moment après, Margodig était perdue ; tous les gens dans la contrée, ils sont restés étonnés.

On chercha Margodig, aussi bien en haut qu'en bas, le seigneur chercha jusque sous les roues du moulin.

Jugez la bonne idée qu'avait eue monsieur le recteur d'ouvrir ma cage et de laisser sortir mon pigeon.

"C'est toi qui l'as volée, tu dois l'épouser ; si tu ne veux pas venir le jour, viens la nuit quand tu voudras !"

Je suis comme la bécasse, difficile à attraper, quand vous cherchez à Lanmeur, je suis à Langoat.

Il est difficile de m'attraper deux fois dans le même lit, quand vous me cherchez à Lanmeur, je suis à Guéméné !

Si je craiais à ma douce amie, mon amour ; si vous regardiez là-bas, vous reconnaîtrez ma voix,

Si vous regardiez là-bas, elle reconnaîtrait toujours ma voix, même si j'étais à Landerneau ou bien de l'autre côté du Ménez Bré !

*La complainte de Margodig de Plougonver,

version abrégée recueillie auprès de Marie Douget de Callac.



Avril

29 / Du 04 au 16 - Exposition "En chemin vers Saint- Jacques-de-Compostelle, de Bretagne en Galice" dans l'ancienne église du 16^è siècle à Henvic

56 / Le 17 - Réunion annuelle des baliseurs à Brec'h

22 / Le 24 à 14 h 00 - Rencontre avec les hébergeurs, rue au lait à Quintin

44 / Le 25 - Randonnée jacquaire à Champtoceaux et La Varenne, avec l'intervention d'un historien

44 / Le 30 à 17 h 15 - Rencontre mensuelle, 24 quai de la Fosse à Nantes

Mai

Du 14 au 17 (Association) - « 30 ans, ça se fête », marches de convergence des délégations départementales et rassemblement à Redon

Juin

44 / Le 13 - Randonnée jacquaire à Barbechat

44 / Le 27 - Randonnée jacquaire à Nord-sur-Erdre

29 / Dates à déterminer - Exposition "En chemin vers Saint- Jacques-de-Compostelle, de Bretagne en Galice" à la chapelle du Krann à Spézet

Juillet

29 / Le 25- Marche de la Saint-Jacques, lieu à déterminer

35 / Le 25 - Marche autour de Langon

56 / Le 25 - Journée de la Saint-Jacques à Cléguerec

Septembre

44 / Le 5 - Randonnée jacquaire autour du Gâvre avec une activité surprise.



Fermeture de l'aéroport de Santiago du 23 avril au 27 mai

Attention ! L'aéroport Santiago-Rosalía de Castro (SCQ) de Saint-Jacques-de-Compostelle sera fermé du 23 avril au 27 mai 2026 pour des rénovations importantes.

« Miam Miam Dodo » 2026

Les éditions 2026 sont parues, entièrement mises à jour sur toutes les voies et avec des nouveautés. Le QR Code sur les plans renvoie désormais directement aux hébergements du site Internet avec une nouvelle carte interactive du tracé pour les trouver facilement. (*Extrait de la Coquille en Nord*)

Rappel des conditions d'obtention de la Compostela

Pour le pèlerinage à pied ou à cheval, il faut avoir parcouru vers Saint-Jacques-de-Compostelle au moins 100 kilomètres consécutifs sur le même itinéraire reconnu par le système international d'accueil des pèlerins. La dernière étape obligatoire est celle menant à la cathédrale. Si le pèlerin a déjà commencé un itinéraire à pied en dehors de l'Espagne, la distance requise en Espagne ne doit pas être inférieure à 70 kilomètres. Pour le pèlerinage à vélo, il faut avoir roulé sur au moins 200 kilomètres, dans les mêmes conditions que le pèlerinage à pied.

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

22: Denis CHARLES Tél. 06 83 03 09 71 cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29: Michèle BLEUZEN Tél. 07 85 01 16 11 finistere@compostelle-bretagne.fr

35: Martine QUEFFRINEC Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

44: Bernard JACQUET Tél. 07 50 24 94 87 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56: Françoise NARDON Tél. 06 08 55 69 95 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : www.compostelle-bretagne.fr

Ar Jakez : ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

Directeur de publication: Jean-Marc FERRAND - **Rédaction:** Sylvie Delanoy, Silvan Gaudissant, Solenn Moison
Siège social: 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - **Impression:** Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné
 Tél.: 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal: 04/2026

